

avait sa source dans cet indubitable fait qu'elle tenait dans ses mains la solde du rachat du monde, le principe de notre justification, la substance de notre salut.

*Première Joie de Marie, dans la Naissance de Jésus.*—La première joie de la sainte Vierge fut donc de voir, dans une lumière infaillible et sans ombre, que maintenant Dieu avait sa gloire.—Que Dieu soit “ adoré en esprit et en vérité ” ; que son nom soit sanctifié, béni, invoqué par les hommes ; qu’il règne sur des sujets épris de sa beauté, acclamant tous ses droits, fiers et heureux de vivre sous son sceptre ; qu’ainsi sa volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ; qu’on l’aime enfin, et du seul amour qui lui convienne, c’est-à-dire d’un amour unique et suprême, répondant à ses amabilités infinies et comprenant tous les amours possibles, c’est là la gloire de Dieu. Cette gloire est sans doute relative, accidentelle, extérieure, mais elle est très réelle ; elle est en outre très nécessaire et nécessairement voulue de lui dès qu’il y a des créatures. Il n’y en a d’ailleurs pas d’autre qu’elles lui puissent donner, puisque sa gloire au fond, c’est son propre état, sa nature et son être.

Cette gloire extérieure de Dieu est, quant à nous, la substance même de l’ordre, la raison de notre existence, la première des obligations où la vie nous engage, la lumière supérieure qui doit régler nos sentiments et nos conduites, la fin où tout en nous doit tendre. La voir procurer et y contribuer, pour la part qui nous est possible, devrait être notre